



AGIR pour la  
**BIODIVERSITÉ**  
FRANCHE COMTÉ



# obsnatu

*le bulletin*

\_numéro\_35 // été 2015

conservation amphibien franche-  
publication naturaliste reptile  
comté mammifère enquête  
information mammifère enquête oiseau\_  
oiseau suivi échange naturaliste  
naturaliste observations biodiversité  
observations biodiversité

## Sommaire

<u>Obsnatu la Base</u>	3
Bilan 1 <sup>er</sup> semestre	
...en quelques chiffres	
<u>Enquêtes et suivis</u>	5
Bilan cormorans hivernants en 2015	
Hivernage du milan royal en 2015	
<u>Mammifères</u>	8
Où se trouvent loirs et lérots ?	
<u>Chez nos partenaires</u>	9
Un saut dans le temps... et dans le guano !	
Un gobemouche à collier dans ma tourbière ?!	
<u>Nicheurs rares</u>	11
Nouvelle reproduction de la cigogne noire en Franche-Comté	
<u>Rubrique à bagues</u>	12
Contrôles de bagues en région	
Suivi des grands téttras au comportement atypique (« mou/fou ») du massif du Jura	
Baguage de mésanges bleues et charbonnières en forêt de Chaux	
<u>Au vol</u>	18
Observation d'un hybride pic vert x pic cendré	
Record de précocité chez le harle bièvre	
A propos de Ramsès, le vautour de Rüppell	
<u>Curiosités ornithos</u>	23
Faits marquants résumés de janvier à juin 2015	

## \_Obsnatu la Base\_

### Bilan du premier semestre

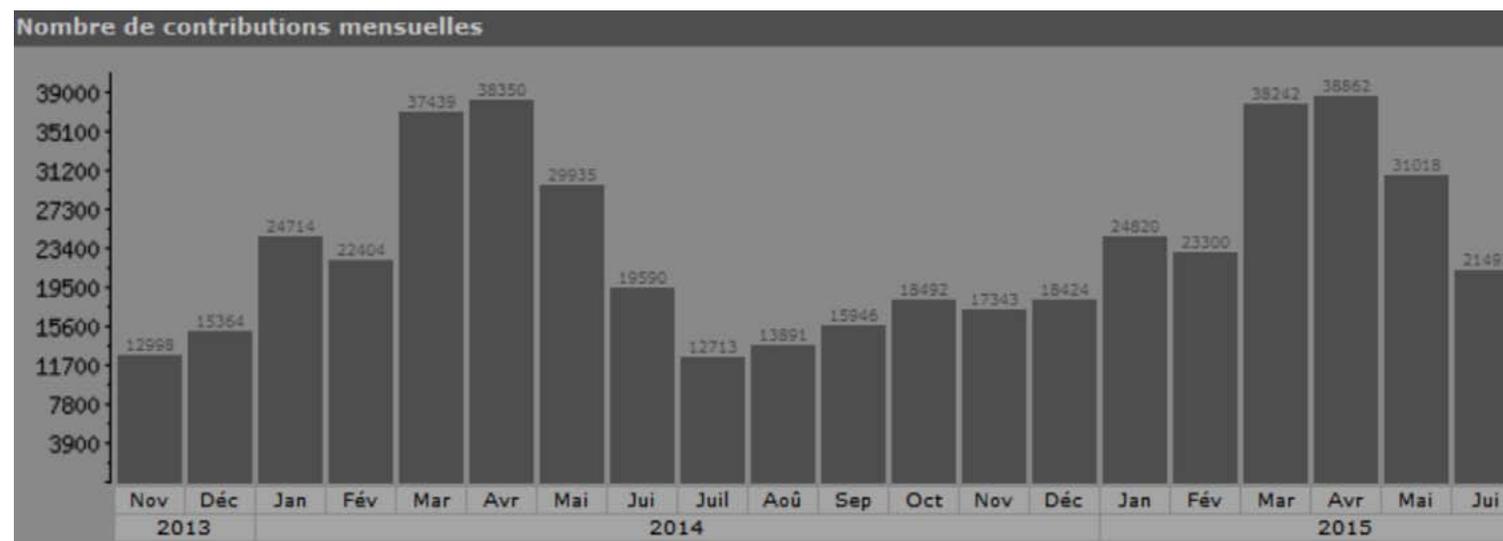
Ce semestre, plus de 177 000 observations ont été réalisées contre 168 000 sur la même période en 2014 (+5,3 %). Le nombre d'inscriptions est toujours en augmentation (+20 % entre 2014 et 2015). Contrairement au bilan de l'année dernière, faisant état d'une diminution du nombre de contributeurs, cette année ce sont 617 personnes qui saisissent leurs observations (+26 % entre 2014 et 2015). Proportionnellement, la saisie des observations hors oiseaux a également légèrement augmenté. La couverture globale du territoire est bonne et stable hormis pour la Haute-Saône où une baisse de contribution se fait ressen-

tir, comme en 2014 sur la même période (voir *Bulletin Obsnatu n°31*). Le nombre d'observations par commune varie de 0 à 7 803 avec une médiane de 20 observations par commune.

Certaines de ces observations participent aux enquêtes et aux suivis mis en place par l'association (voir lien suivant : [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20158](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20158)), dont l'enquête Oiseaux des jardins (coordonnée au niveau national par le MNHN et la LPO France), durant laquelle 207 jardins ont fait l'objet d'un suivi ce premier semestre.

Isabelle Leducq-Giroud ([isabelle.leducq@lpo.fr](mailto:isabelle.leducq@lpo.fr))

Évolution temporelle des données depuis novembre 2013 (tous taxons)



## \_Obsnatu la Base\_

### ...en quelques chiffres

(du 1<sup>er</sup> janvier au 30 juin 2015)

Nombre de données saisies (tous taxons) : 177 734, dont 8 956 antérieures à la période (1902 à 2014)

Nombre d'observateurs ayant transmis des observations : 617

Nombre médian d'observations par observateurs : 18

2,8 % des observateurs transmettent 50 % des observations

Nombre d'inscriptions : 312

Nombre de jardins suivis : 207

Nombre d'observations réalisées (tous taxons) : 177 140

- oiseaux : 96 %
- mammifères (hors chiroptères) : 2,5 %
- amphibiens : 1,1 %
- reptiles : 0,4%

Nombre d'espèces observées (hors données en cours de vérification et indéterminées) :

- oiseaux : 255
- mammifères (hors chiroptères) : 38
- amphibiens : 16
- reptiles : 13

Nombre de communes visitées : 1682 (soit 94,3 % des 1784 communes)

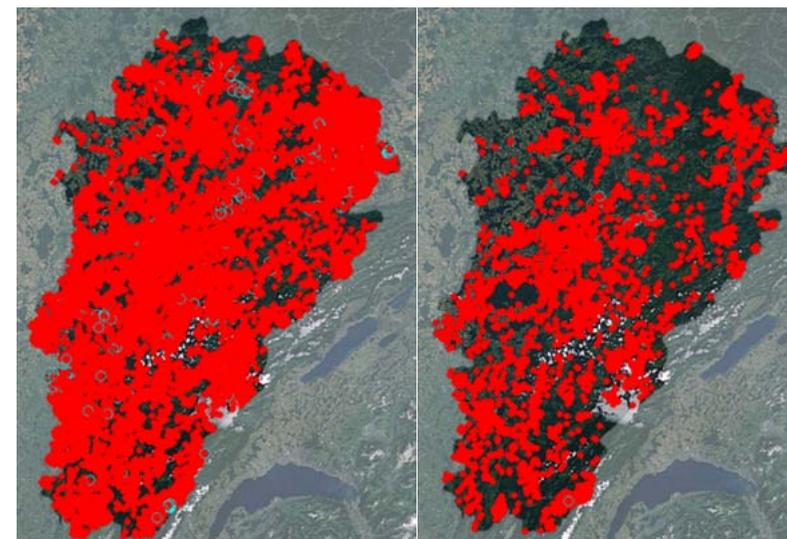
- Doubs (593) : 92% du territoire, nombre médian d'observations sur le Doubs : 26

- Jura (544) : 93 % du territoire, nombre médian d'observations sur le Jura : 24
- Haute-Saône (545) : 79 % du territoire, nombre médian d'observations sur la Haute-Saône : 10
- Territoire de Belfort (102) : 100 % du territoire, nombre médian d'observations sur le Territoire : 45,5

Nombre médian d'observations par commune : 20

*Isabelle Leducq-Giroud ([isabelle.leducq@lpo.fr](mailto:isabelle.leducq@lpo.fr))*

Répartition spatiale des données d'oiseaux (à gauche) et de mammifères (à droite) au premier semestre 2015



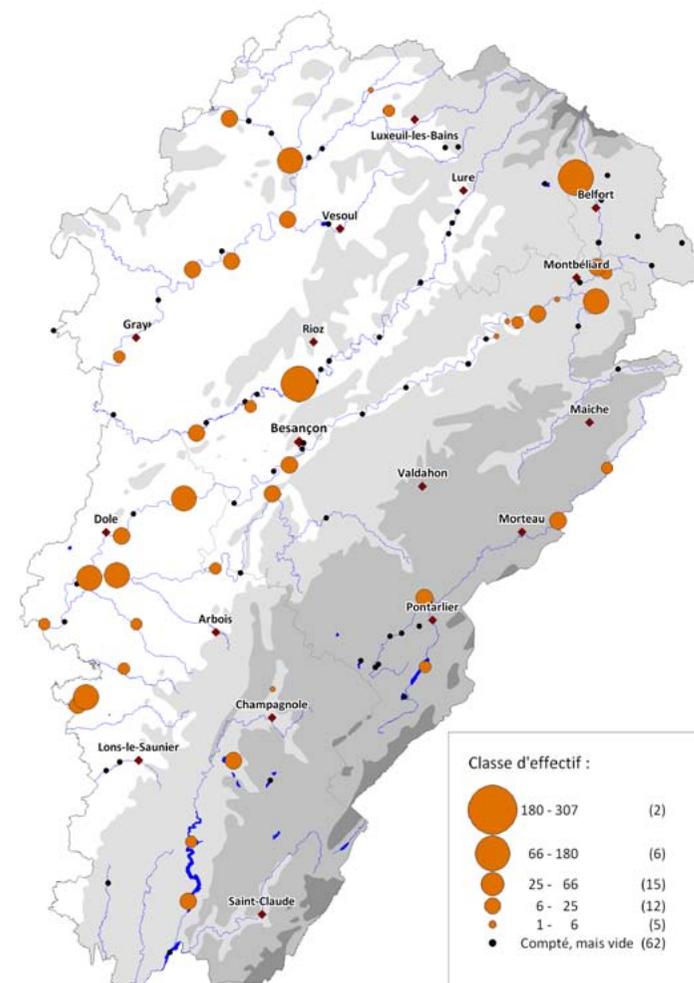
## \_Enquêtes et suivis\_

### Bilan cormorans hivernants en 2015

Les comptages des cormorans hivernants ont été initiés lors de la forte progression des effectifs de l'espèce en Europe suite à la protection de la sous-espèce continentale par la Directive européenne "oiseaux" (1979) ainsi qu'à l'augmentation des ressources liées à l'eutrophisation croissante des eaux (Marion, 2007). Conformément au rythme de recensement adopté en 1996, les comptages sont effectués tous les 2 ans. Ils sont réalisés à la mi-janvier à une date fixée par le coordinateur national et consistent en un comptage exhaustif de tous les dortoirs nocturnes connus à la tombée de la nuit.

En région, le recensement des grands cormorans est effectué en collaboration avec les brigades des services départementaux de l'ONCFS (13 sites), la FDC du Jura (6 sites), l'ONEMA du Jura (3 sites), les Gazouillis du Plateau (1 site), et par les bénévoles de la LPO Franche-Comté (66 sites). La coordination est assurée par les bénévoles de la LPO Franche-Comté.

Le bilan fait état de 83 colonies recensées pour 40 actives, totalisant un effectif régional de 1959 ( $\pm 32$ ) individus. Le nombre de dortoirs actifs reste stable, mais c'est le premier comptage sous la barre des 2000 individus depuis la mise en place du comptage en 1997 (3454 ind.). L'évolution de la population hivernante apparaît négative, tendance statistiquement significative ( $R^2=0,5855$  ;  $p\text{-value}=0,00601$ ). Dans le Doubs (449 ind. en 2015), la baisse fut marquée jusqu'en 2011 et se stabilise depuis autour de 450 ind. Dans le Jura (739 ind.), l'effectif reste stable alors que le nombre de colonies actives augmente (13 contre 8 en 2013), laissant suggérer un éclatement des dortoirs. Les effectifs du Territoire de Belfort sont aléatoires et fonction de la pression des tirs de régulation et des conditions météorologiques (gel des étangs et plans d'eau). Au précédent comptage aucun dortoir n'était actif



Carte de répartition des cormorans hivernants en région à la mi-janvier 2015

## \_Enquêtes et suivis\_

et en 2015, un dortoir unique (214 ind.) accueillait les hivernants, déléstant ainsi le département voisin de Haute-Saône. Ce dernier (557 ind.) subit quant à lui la plus forte baisse, quasi 50 % par rapport au précédent comptage. Le déplacement de quelques individus dans le Territoire de Belfort ne peut expliquer à lui seul cette baisse importante.

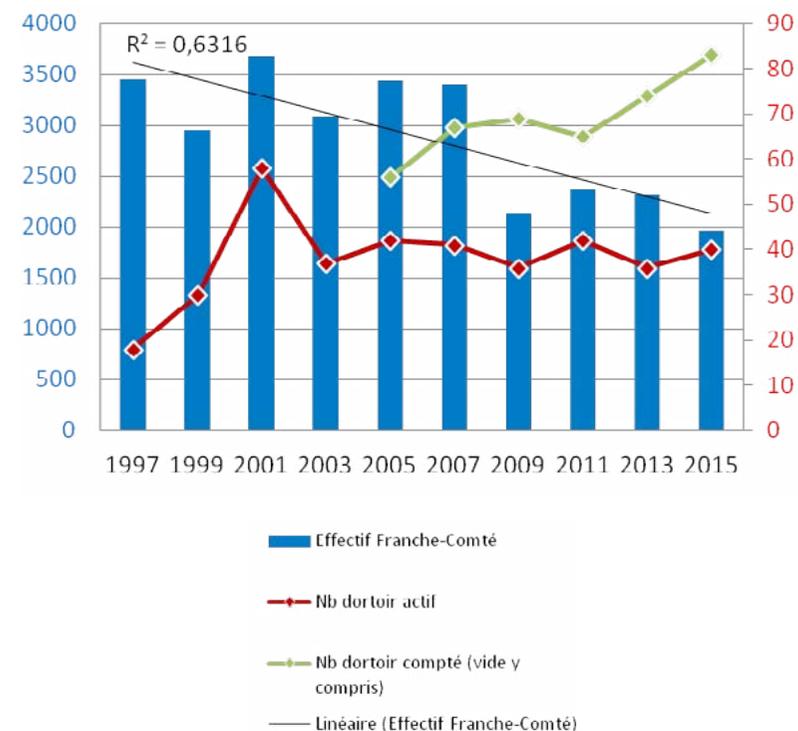
Dans ce contexte, la LPO Franche-Comté porte ainsi le message au sein des comités consultatifs départementaux sur les tirs de régulation pour la saison 2015-16 que « le quota de tirs ne saura être supérieur au précédent quota, dans un contexte de baisse des effectifs de grands cormorans hivernants en région ». La LPO est favorable aux tirs sur les piscicultures si de gros dégâts sont constatés (en attendant les résultats d'études en cours sur les mesures de protection d'étangs), mais s'oppose aux tirs en rivière.

Emmanuel Cretin ([e.cretin@wanadoo.fr](mailto:e.cretin@wanadoo.fr))  
Coordinateur régional LPO Franche-Comté

Grand cormoran © Daniel Bouvot



Graphique d'évolution des effectifs de 1997 à 2015 en région



## \_Enquêtes et suivis\_

### Hivernage du milan royal en 2015

Comme chaque année, le recensement international des milans royaux hivernants a eu lieu le premier week-end de janvier, les 10 et 11 pour cette année. Un mois de décembre 2014 marqué par une certaine douceur (excédent de température de près de 1°C selon Météo France) a permis de dénombrier ~75 milans royaux dans la région en dortoirs et de manière isolée (16 en Haute-Saône, 50 dans le Doubs et le Territoire-de-Belfort et 9 dans le Jura).

Si cet effectif est « important » pour la région, il peut s'expliquer par la météo clémente et l'absence d'enneigement de la fin de l'année 2014. Il est toutefois loin d'atteindre les 180 individus enregistrés lors de l'hivernage exceptionnel de 2011-2012 (*Bulletin Obsnatu n°21*). Depuis les années 1990, l'hivernage est en effet considéré comme anecdotique dans la région et ne concerne que peu d'individus (*Bulletin Obsnatu n°8 et 12*).

Il est intéressant de noter que dans les années 1980 et jusqu'au milieu des années 90, un des dortoirs encore actifs se trouvait dans le secteur de Gevigney-et-Mercey (70), et compta jusqu'à 25 milans (<http://goo.gl/3b6Eph>). Or, après un hivernage rare ou inexistant, un dortoir a été redécouvert près de 20 ans plus tard, en 2012 par Christophe Morin sur Augicourt (70), soit à moins de 5 km de l'emplacement du dortoir « initial ».

Si le milan royal est susceptible de vivre jusqu'à 25 ans (Carter, 2001) son espérance de vie dans la nature tournerait plus volontiers autour des 8 à 10 ans (Source : RSPB) en raison des nombreuses menaces auxquelles il doit faire face. Actuellement, le plus vieux milan royal comtois suivi par marquage alaire est âgé de 8 ans. Il s'est reproduit avec succès cette année (3 jeunes produits dont deux devraient prendre leur envol prochainement).



Milan royal, © Claude Garnier

Il est donc fort peu probable de supposer que les oiseaux présents à Gevigney-et-Mercey soient encore vivants et soient revenus dans le même secteur en 2012. Se pose alors la question du choix de l'emplacement du dortoir : est-il seulement motivé par les caractéristiques générales connues des dortoirs (petits bosquets, peu exposés au vent, en coteaux le plus souvent, près de hameaux, d'après le cahier technique milan royal), ou existe-t-il une mémoire commune ou un moyen de transmission de l'information ?

Certains pays où se reproduit l'espèce observent une tendance croissante à l'hivernage près du site de reproduction. Cette tendance mal connue pourrait expliquer la présence d'hivernants à l'emplacement d'un ancien dortoir. À Gevigney, la disparition du dortoir a coïncidé avec l'abandon du site de nidification en 1996. Ce nouvel hivernage précède de quelques années le retour d'un couple nicheur dans le même secteur.

Claire Poirson ([claire.poirson@yahoo.fr](mailto:claire.poirson@yahoo.fr))

# \_Mammifères\_

## Où se trouvent loirs et lérots ?

Les observations renseignées dans Obsnatu la base sont peu nombreuses en ce qui concerne les deux espèces de gliridés que sont le lérot et le loir (loir n=187 et lérot n=233).

Le loir semble très peu abondant, avec une répartition très clairsemée. Pourtant, la situation révélée par la carte (ci-dessous à gauche) ne semble pas représenter la réalité et il pourrait être en fait très courant dans tous les bois de la région. En tout cas, la belle saison est le meilleur moment pour l'entendre.

Pour le lérot, la situation semble bien différente. À lire la carte (ci-dessous à droite), il n'y aurait pas (ou si peu) de Lérot sur les premier et second plateaux. Il serait rare ou absent des alentours de Vesoul, en particulier au nord et à l'est, de même que dans le

Territoire de Belfort et le Pays de Montbéliard. Les soirées en terrasse qui fleurissent en ce début d'été sont une excellente occasion pour entendre le cri de rut de ce magnifique petit mammifère.

Alors, à vos oreilles, la nuit, en n'oubliant pas de transmettre vos observations auditives.

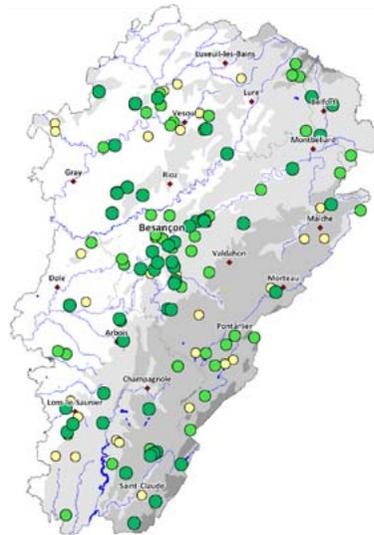
Pour entendre le cri (grinçant) du Loir :

<http://www.salamandre.net/broyant-comme-un-loir/>

Pour entendre le cri (presque électronique) du Lérot :

<http://eliomys.free.fr/sons/lerot.mp3>

Guillaume Petitjean ([guipetitjean@yahoo.fr](mailto:guipetitjean@yahoo.fr))



© Guillaume Wolff

Loir gris - légende :

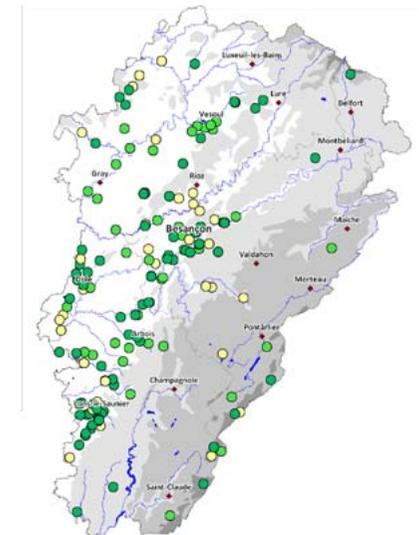
- 01/01/2009 - 30/06/2015 (60)
- 01/01/2000 - 31/12/2008 (82)
- 15/06/1902 - 31/12/1999 (45)



© Mark Zekhuis

Lérot commun - légende :

- 01/01/2009 - 30/06/2015 (113)
- 01/01/2000 - 31/12/2008 (51)
- 01/01/1989 - 31/12/1999 (69)



## \_Chez nos partenaires\_

### Un saut dans le temps... et dans le guano !

Certes, les articles scientifiques relatant des expéditions sur la banquise pour extirper des carottes glaciaires et analyser l'évolution sur des milliers d'années les concentrations atmosphérique de différents gaz nous semblent plus familiers... Mais pourquoi pas faire la même chose sur le guano de chauves-souris ?

En franchissant l'entrée de la Saline d'Arc-et-Senans (25), les visiteurs ne se doutent certainement pas qu'au-dessus de leur tête et derrière les lourdes pierres qui constituent le porche d'entrée, une colonie de chauves-souris élève ses petits.

Si on en juge par l'accumulation de guano qu'elles laissent dans les combles, cela fait de bien nombreuses années que les centaines de grands rhinolophes et de murins à oreilles échancrées viennent s'y réfugier durant les journées d'été au nez et à la barbe des passants. Et dans les larges piliers qui servent d'armature au porche, ont fini par s'entasser plusieurs mètres cubes de guano !

La CPEPESC Franche-Comté en partenariat avec la Saline d'Arc-et-Senans suit cette colonie dans la région depuis 1987.

Aujourd'hui un nettoyage des combles s'impose, et la CPEPESC Franche Comté a eu l'idée de carotter le tas de déjections pour rembobiner l'histoire de cette colonie unique.

Ce projet encore inédit en France avait de quoi enthousiasmer les chercheurs du laboratoire Chrono-Environnement qui ont accepté de se joindre à l'association et mettre à sa disposition aussi bien leurs connaissances que leurs savoir-faire.

Analyses isotopiques, moléculaires et toxicologiques sont envisagées parmi toutes celles qui semblent possibles. Autant d'informations qui permettront de reconstituer l'évolution de la colonie, mais aussi l'évolution de son environnement et des activités



L'entrée de la Saline Royale © Mathieu Majerus

anthropiques des décennies passées.

Ces palpitantes perspectives devront toutefois attendre le départ de la colonie pour son gîte d'hibernation. Pour l'heure, il s'agit encore de faire face aux contraintes techniques imposées par la configuration des lieux avant l'opération d'échantillonnage et de nettoyage prévue cet automne. Rien qui ne semble insurmontable aux scientifiques, déjà sur la brèche. Les analyses devront quant à elles attendre l'été 2016.

*Mathieu Majerus*

*(stagiaire à la CPEPESC ; [chiropteres@cpepesc.org](mailto:chiropteres@cpepesc.org))*

*NDLR : La Saline royale d'Arc-et-Senans bénéficie depuis 2011 de l'agrément Refuge LPO et fait partie du réseau d'Espaces naturels sensibles du Conseil départemental du Doubs.*

## \_Chez nos partenaires\_



### Un gobemouche à collier dans ma tourbière ?!

Le 9 mai 2014, entre deux averses, la partie basse inondée de la tourbière de la Grande Pile grouille de vie printanière. Alors que j'observe les poussins du grèbe castagneux sur le dos de leur mère et qu'un pipit des arbres se parachute en musique sur un bouleau mort, la ritournelle beaucoup moins familière du gobemouche à collier me surprend à quelques arbres de là.

Le cantonnement n'avait pu par la suite être confirmé cette année-là, mais le chanteur est de nouveau au rendez-vous en 2015. Le 19 mai, il chante assidument au sommet d'un chêne isolé au milieu des bouleaux ; le 28 mai, il se fait plus discret mais ses cris plaintifs trahissent bien son installation sur le site.

Connu depuis une dizaine d'années à proximité de Lure, le gobemouche à collier était une espèce espérée dans les forêts de Saint-Germain. Il avait d'ailleurs fait l'objet de prospections ciblées, restées vaines jusqu'alors, dans le cadre de Natura 2000 ou encore de la révision du plan d'aménagement forestier. Ses habitats typiques en Franche-Comté, les chênaies claires, et en particulier les coupes de régénération, sont en effet bien représentés au sein d'un vaste massif forestier.

En revanche, l'habitat dans lequel il a été découvert était inattendu. La Grande Pile, plus vaste tourbière des Vosges hautes-saônoises, est dominée par une forêt presque exclusivement composée de bouleaux. Ces derniers ont dépéri sur la zone topographiquement la plus basse, suite au relèvement du niveau d'eau (blocage accidentel de l'écoulement de l'exutoire, puis contrôle par la pose d'un seuil par le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté, gestionnaire du site). La boulaie est cependant ceinturée par une chênaie à molinie et crin végétal, et le milieu n'est finalement pas



Sentier en partie basse, milieu fréquenté par le Gobemouche à collier à Saint-Germain (70) © Luc Bettinelli

sans évoquer un habitat cité par Érard (MNHN *in* Alauda 1962) dans le nord du département : les lisières de chênaies en bordure d'étangs.

Luc Bettinelli (CEN FC : [luc.bettinelli@cen-franche-comte.org](mailto:luc.bettinelli@cen-franche-comte.org))

## \_Nicheurs rares\_

### Nouvelle reproduction de la cigogne noire en Franche-Comté

Le *Bulletin Obsnatu n°23* vous informait de la découverte d'un nid et de jeunes volants de cigognes noires en Forêt de Chaux durant l'été 2012. Un événement mémorable, 35 ans après le précédent cas régional. En 2013, deux jeunes ont pris leur envol sur ce même nid. Ils ont été bagués grâce au suivi scientifique de la LPO et de l'ONF dans le cadre du réseau national cigogne noire (voir *Bulletin Obsnatu n°27*). En 2014, le nid n'est pas occupé et aucune reproduction régionale n'est constatée.

Ce printemps 2015, un autre nid occupé est découvert à quelques kilomètres du premier, dans le même massif de Chaux. Grâce à la bague de l'un des adultes, nous savons qu'il s'agit du même couple qu'en 2012 et 2013. Il est classique que la cigogne noire ait plusieurs nids à disposition et celui-ci, déjà ancien d'après son apparence, a peut-être été utilisé aussi en 2014. Le 29 mai dernier, la LPO et l'ONF ont procédé au baguage coloré des 4 jeunes au nid.

Un bien bel espoir pour la pérennité de cette espèce dans la région ! Il est probable qu'un ou plusieurs couples restent inconnus dans les régions forestières riches en ruisseaux et zones humides. La présence du chabot en abondance dans les kilomètres environnant le site de nid semble une condition importante pour nourrir les jeunes.

Dans quelques jours, la plupart des jeunes cigognes noires européennes auront pris leur envol. Il sera temps de guetter leur migration, surtout en août et septembre.

Jean-Philippe Paul ([jeanphilippe.paul@wanadoo.fr](mailto:jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)) - coordinateur cigogne noire pour la LPO Franche-Comté (en collaboration avec Jean-Luc Dessolin, réseau cigogne noire, ONF).



Fratrie de quatre cigognes noires âgées d'environ un mois lors de la séance de baguage  
© Jean-Philippe Paul

## \_Rubrique à bagues\_

### Contrôles de bagues en région

Sur le premier semestre de l'année, ce sont 52 lectures de bagues qui ont été réalisées (hors programme de baguage). Comme à l'accoutumée, la cigogne blanche concentre l'essentiel des contrôles (90%) mais quelques originalités sont tout de même à noter.

Le passage prénuptial de cigognes a permis le contrôle de 47 bagues (42 historiques reçus), dont une retrouvée sur un corps sans vie suite à une collision avec le réseau électrique. La moitié de ces contrôles est imputable au programme français, alors que la seconde majorité appartient aux programmes suisse et allemands et notamment de Radolfzell. Parmi ces contrôles figurent 3 oiseaux nés en 2000, soit âgés de 15 ans et qui se reproduisent tous 3 dans le Territoire de Belfort.

Parmi les contrôles restants, hors cigogne blanche donc, figure un record régional des plus anecdotiques :

- **Accenteur mouchet** : un oiseau bagué a été retrouvé mort le 02/02/2015 à Hyèvre-Magny (25) selon les informations transmises par le CRBPO. L'oiseau a été bagué le 01/09/2013 à Chernaya Reka en république de Carélie (Russie), soit à 2627 km. C'est à ce jour le contrôle à la plus longue distance réalisé en Franche-Comté et le second cas français connu de reprise russe en France pour cette espèce. Le premier cas concerne un oiseau bagué en 1990 dans la province de Leningrad et repris en 1992 à Commelle dans l'Isère ;
- **Busard cendré** : un oiseau avec marque alaire (voir photo) a été contrôlé le 12/05/2015 à Bannans (25) par Samuel Maas. L'oiseau a été marqué au nid le 07/07/2014 à Oellingen (Allemagne), soit à 345 km ;
- **Cigogne noire** : l'oiseau bagué CH13 a été contrôlé sur son site de nidification (voir article dédié page précédente) de



Busard cendré marqué (n°68 en jaune sur fond orange/rouge) à l'aile © Samuel Maas

2015 en forêt de Chaux par Jean-Philippe Paul. L'oiseau a été bagué au nid le 04/06/2005 au nord de la Côte d'Or ;

- **Cygne tuberculé** : la mascotte de l'Étang des Forges à Belfort/Offemont (90) est toujours sur son site, contrôlé régulièrement depuis son baguage sur place le 18/06/2004 ;
- **Grande Aigrette** : un oiseau bagué a été contrôlé le 17/02/2015 à Osse (25) par Thierry Magnin. L'oiseau est originaire de Hongrie, mais nous ignorons encore son histoire. Avec l'augmentation des populations hivernantes les contrôles devraient logiquement augmenter, soyez attentifs !

## \_Rubrique à bagues\_

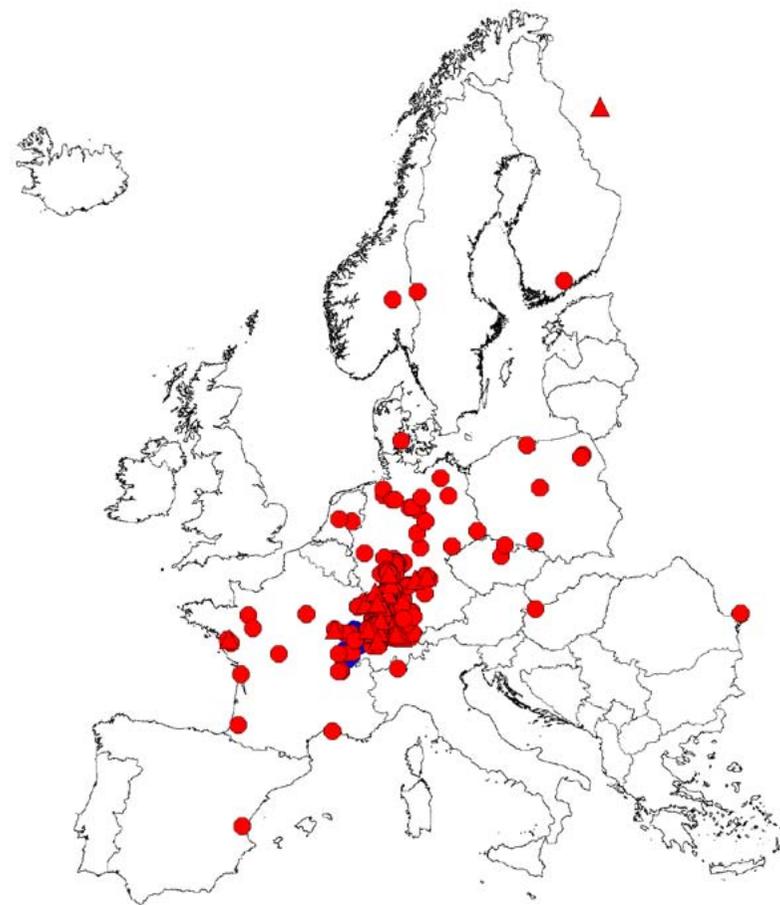
Ces nouveaux contrôles et historiques d'oiseaux bagués rejoignent ainsi les centaines d'observations déjà effectuées en région (555 depuis 2010, dont 521 historiques connus) et regroupées sur la carte ci-jointe.

Merci aux 15 observateurs qui ont transmis les lectures de bague(s) : CRBPO, François Chevaldonnet, Jacques Roblin, Jean-François Azens, Jean-Michel Gatefait, Jean-Philippe Paul, Christophe Mauvais, Mairie de Brebotte (90), Marion Binetruy, Philippe Bart, Pierre Marey, Sabrina Clément, Samuel Maas, Stéphane Gervais, Thierry Magnin

Samuel Maas ([samuel.maas@lpo.fr](mailto:samuel.maas@lpo.fr))

Synthèse des données transmises sur Obsnatu la Base, hors milan royal. Dans le cas d'observations d'oiseaux bagués, merci de transmettre un courriel d'information à Samuel Maas [samuel.maas@lpo.fr](mailto:samuel.maas@lpo.fr), ainsi que de saisir les informations obtenues dans le champ remarque de votre observation (responsable programme, lieu de naissance, date de baguage, etc.). Les informations sont synthétisées et retransmises au bagueur délégué régional : Pierre Piotte.

Des observations et lectures de bagues sont encore en attente d'information sur l'historique des individus bagués.



Les contrôles de bagues en Franche-Comté depuis 2010 (n=555), hors Milan royal  
(Source : données renseignées sur Obsnatu la Base)

En bleu les points de contrôle et en rouge les sites de baguage, figurés en triangle pour les contrôles du 1<sup>er</sup> semestre 2015

## \_Rubrique à bagues\_

### Suivi des grands tétras au comportement atypique (« mou/fou ») du massif du Jura

La présence de comportements atypiques est connue depuis longtemps chez le Grand tétras (p. ex. Couturier & Couturier, 1980 ; Jacob & Leclerc, 1985 ; Michelat, 1987 ; Mollet, 2001). Cela se traduit par des individus ne maintenant plus de distance de sécurité habituelle vis-à-vis de l'homme. La distance de fuite est alors inférieure à 5 mètres, comparée à une distance moyenne habituelle de 30-100 m pour les poules et 50-150 m pour les coqs (Zawadzka & Zawadzki, 2003).

Ce comportement s'exprime sous deux formes principales :

- rapprochement vers les hommes, indifférence ou absence de fuite à l'approche d'un homme – classiquement appelé « mou »
- comportement de parade vis-à-vis de l'homme, amenant à des comportements plus agressifs – classiquement appelé « fou ».

L'origine de ce comportement ne semble pas clairement établie. Des auteurs l'attribuent à un dérèglement hormonal et un taux anormalement haut d'hormones sexuelles (Milonoff *et al.*, 1992 ; Zawadzka & Zawadzki, 2003). Des données solides sont toutefois encore manquantes pour pouvoir l'affirmer. Par ailleurs, les hypothèses sur les causes éventuelles de ce dérèglement ne sont pas évidentes.

En France, les connaissances relatives à l'évolution comportementale de ces individus est très lacunaire et basée sur de très rares cas où les oiseaux ont pu être individualisés et suivis par télémétrie (Menoni *et al.*, 2011 ; Huboux *et al.*, 2002). Il semble toutefois que ce comportement soit évolutif dans le temps et qu'un individu passe régulièrement par des phases de parade plus agressives.



Grand tétras en parade sur les pistes de ski nordique du Risoux, juste avant l'opération de baguage © Michel Gauthier-Clerc

Durant l'hiver 2014-2015, deux coqs au comportement atypique ont été découverts dans le Haut-Jura : un dans le village de Lajoux sans comportement de parade et un en parade dans le massif du Risoux.

Suite à ces observations, il est apparu intéressant au Groupe Tétrás Jura et à l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage de pouvoir individualiser ces oiseaux afin de pouvoir suivre leurs déplacements, l'évolution de leur comportement et de savoir si ces oiseaux participent activement à la reproduction sur les places de chant.

## \_Rubrique à bagues\_

Un programme personnel de recherche par le baguage a donc été proposé au Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d'Oiseaux, qui coordonne les opérations de baguage en France.

Le programme prévoit donc la capture et le baguage, au moyen d'une bague « Museum » en aluminium et d'une bague couleur de tous les individus, mâle et femelle, recensé sur l'Arc jurassien français.

### Les premiers individus capturés :

En février 2015, deux coqs ont été capturés et bagués. L'ensemble des manipulations de baguage ont été réalisées en partenariat avec le service départemental du Jura de l'ONCFS.

Le coq « de Lajoux », en seconde année calendaire, a été bagué dans le village. Cet oiseau est resté très mobile au cours de l'hiver et le début du printemps, réalisant plusieurs allers-retours entre le village de Lajoux et le massif du Massacre, soit un déplacement minimum de 8 kilomètres par voyage. Durant toute la période hivernale, il n'a pas montré de comportement de parade. Dans le courant du mois d'avril, il s'est sédentarisé et a commencé à acquérir un comportement de parade, avec des tendances plus agressives vis-à-vis de l'homme, toutefois moins marquée que chez les coqs plus âgés.

Le coq « du Risoux » a dépassé sa seconde année calendaire. Lors de son baguage, le long des pistes de ski nordique, il avait un comportement de parade agressive très marqué. Il a stationné toute la période hivernale dans le même secteur de piste, paradant face aux personnes qui s'arrêtaient pour le regarder.

Ce programme de baguage dans le massif du Jura ne fait que débiter. La qualité des informations qui pourront être recueillies



Grand tétras © Pierre Durllet

dépendra du nombre d'individus détectés qui pourront être bagués et de la quantité de contrôles visuels, incluant une description comportementale.

*Pierre Durllet<sup>1</sup>, Michel Gauthier-Clerc<sup>2</sup>, Anais Mottet<sup>3</sup>*  
([pierre.durllet@gmail.com](mailto:pierre.durllet@gmail.com))

<sup>1</sup> Collaborateur CRBPO - Parc naturel régional du Haut-Jura

<sup>2</sup> La Garenne, Chrono-Environnement – Université de Franche-Comté

<sup>3</sup> Groupe Tétras Jura (GTJ)

## \_Rubrique à bagues\_

### **Bibliographie :**

COUTURIER M. & COUTURIER A. (1980). Les coqs de bruyère. Dubusc Édition. Vol. 1. Boulogne. 665 p.

HUBOUX R., MALLEJAC G., MATHIEU P. & CORCELLE F. (2002). Suivi télémétrique d'un coq de grand tétras au comportement aberrant dans la haute chaîne du Jura français. Faune sauvage, 257. Pp.32-38.

JACOB L. & LECLERC B. (1985). Observations d'un Grand tétras *Tetrao urogallus* peu craintif. Jean-le-Blanc, 24. pp. 36-46.

MENONI E., CLEMENTE M., CHASSERIAUD G., CAMOU L. & BERDUCOU C. (2011). Enseignements écologiques et éthologiques tirés du comportement anormal d'un Grand tétras *Tetrao urogallus* en Vallée d'Aspe. Alauda, 79 (3). Pp. 199-206.

MICHELAT J.M. (1987). Curieux comportements de gallinacées. Falco, 22-1. pp. 1-5.

MILONOFF M., HISSA R. & SILVERIN B. (1992). The abnormal conduct of Capercaillies *Tetrao urogallus*. Hormones and behavior, 26. Pp. 556-567.

MOLLET P. (2001). Beobachtungen von Auerhünern *Tetrao urogallus* mit aussergewöhnlichem Verhalten in der Schweiz und im Fürstentum Liechtenstein 1968-1988. Ornithol. Beob., 98. pp. 53-66.

ZAWADZKA D. & ZAWADZKI J. (2003). Are the capercaillie "crazy" ? Sylwan, 3. pp. 84-88.

### **Protocole standard mis en place lors des observations (applicable également pour tout ornithologue) :**

Paramètres visant à déterminer si on est en présence d'un comportement « atypique » :

- Vitesse d'approche de l'observateur à pied – l'approche doit se faire en marchant ;
- Distance à laquelle le tétras commence à s'éloigner calmement en marchant ;
- Distance à laquelle le tétras s'envole (ou pas...).

Autres paramètres visant à identifier les comportements dits « mou » ou « fou » :

- Comportement du tétras :
  - se rapproche-t-il spontanément de l'observateur ou d'un passant ?
  - a-t-il une distance de fuite anormale, sans pour autant se rapprocher ?
- Comportement agressif vis-à-vis des passants ou de l'observateur (vu ou rapporté par témoignage) – comportement similaire à une altercation avec un congénère sur place de chant.
- Comportement à risque pour le tétras (non fuite devant des chiens ou chats, exposé à la circulation automobile...)

## \_Rubrique à bagues\_

### Baguage de mésanges bleues et charbonnières en forêt de Chaux

La Station ornithologique suisse a lancé un projet pour étudier les effets des dérangements dus aux activités de loisirs humains sur les oiseaux en forêt. Le but est d'examiner les effets d'un faible dérangement (marcher à travers la forêt) sur le nombre d'oiseaux présents et en particulier sur le taux d'occupation des nichoirs par les mésanges.

Ce projet a commencé pendant l'hiver 2013/2014 avec l'installation de 210 nichoirs dans différentes parcelles de la forêt de Chaux, ces dernières ayant été attribuées par le responsable de l'Office nationale des forêts. Pendant la saison de reproduction, tous les nichoirs ont été contrôlés toutes les deux semaines. Ceux qui étaient occupés ont été suivis plus fréquemment afin de déterminer le succès de la reproduction.

En 2014, 144 nichoirs (69%) ont été occupés par des mésanges. C'était une année très favorable, qui s'est manifestée par l'envol de 1250 jeunes. Une jeune mésange bleue, baguée le 18.05.2014 en forêt de Chaux dans l'un de nos nichoirs, a été capturée le 12.10.2014 à Rémoray-Boujeons (25), à une distance de 62 km. Jusqu'à aujourd'hui, c'est la seule reprise éloignée d'une mésange baguée par nos soins en forêt de Chaux.

L'étude a continué en 2015. Les nichoirs ont de nouveau été utilisés très fréquemment, 151 d'entre eux ayant été occupés (72%). Nous avons été surpris par le fait que 25 nichoirs (12%) étaient occupés par la sittelle torchepot. Comme la saison de nidification n'est pas encore terminée, le taux d'occupation pourrait encore augmenter.

*Yves Bötsch et Lukas Jenni*  
(Station ornithologique suisse ; [lukas.jenni@vogelwarte.ch](mailto:lukas.jenni@vogelwarte.ch))



Jeune mésange charbonnière, âgée de 15 jours, après avoir reçu sa bague et avant d'être replacée dans le nichoir © Lukas Jenni

## Au vol

### Observation d'un hybride pic vert x pic cendré

Suite à l'observation d'un pic étrange en juin 2014 sur la commune de Vandoncourt (25), Nicole Bailly a sollicité l'expertise de différents observateurs de la LPO Franche-Comté. À l'examen des différents clichés, cet oiseau pour le moins remarquable s'apparente à un oiseau intermédiaire entre pic vert (*Picus viridis*) et pic cendré (*Picus canus*). Une rapide recherche bibliographique confirme l'existence de tels oiseaux qui correspondent au rare hybride entre ces deux espèces.

#### Identification

La plus improbable des possibilités d'identification concerne le pic de Levaillant, correspondant à l'équivalent de notre pic vert au Maghreb. Sédentaire, on n'imagine pas cet oiseau traverser la méditerranée pour se perdre en Franche-Comté. En outre, cette espèce ne présente pas de noir autour des yeux.

La principale problématique de l'identification de cet oiseau consistait à écarter l'hypothèse de la sous-espèce méridionale du pic vert (pic de Sharpe) et ses intermédiaires (Oliosio & Pons 2011). Ce taxon du pic vert se distingue de nos oiseaux franc-comtois par une absence du noir autour des yeux, qui est remplacé par du gris. En outre, les sous-caudales sont non barrées. Les oiseaux intermédiaires présentent des sous-caudales discrètement barrées et une zone péri-oculaire gris-noirâtre d'extension variable.

L'oiseau de Vandoncourt présente de toute évidence une faible extension de noir autour des yeux (notamment au-dessus et en arrière) et une absence de noir au niveau des lores. Ces dernières



Hybride pic vert x pic cendré © Nicole Bailly

se présentent d'une couleur grise, dessinant une sorte de moustache grise très contrastante, au-dessus de la moustache noire caractéristique des pics vert et cendré. Ce seul caractère permet d'exclure à la fois le pic de Sharpe et les intermédiaires avec le pic vert. En outre, on note la présence de sous-caudales distinctement barrées. À nouveau ce caractère exclut l'hypothèse d'un pic de Sharpe et ses intermédiaires.

Une autre problématique consiste à écarter l'hypothèse d'un pic vert de 2<sup>e</sup> année calendaire. Les jeunes pics verts muent intégralement dans leur première année, avant le mois de novembre. Il apparaît donc peu probable que le pattern de la face s'explique par une mue incomplète. Les mues incomplètes peuvent s'observer chez des oiseaux en mauvaise condition physiologique. Dans

## \_Au vol\_

le cas de l'oiseau de Vandoncourt, cette hypothèse est à exclure, car l'oiseau aurait probablement présenté des caractères de plumage juvénile sur le reste du corps, qui ne sont pas constatés ici.

Ne reste donc comme identification plausible que le cas d'un rare hybride pic vert x cendré. La faible extension du noir autour des yeux, sur un fond gris semblant s'étendre loin sur la nuque et le cou, ainsi qu'une calotte relativement mal délimitée et semblant d'une extension réduite par rapport au pic vert (ce qui signe un oiseau de sexe masculin), et enfin un iris semblant terne plaident en faveur de cette hypothèse. Pour un tel hybride, on aurait pu s'attendre à un bec plus court et moins puissant, marquant l'influence du pic cendré. Néanmoins, chez les hybrides, la variation des caractéristiques phénotypiques peut aller d'un parent à l'autre pour un caractère donné avec l'intégralité des intermédiaires possibles.

### L'hybridation des pics vert et cendré

L'hybridation est connue de longue date entre ces deux espèces (Géroudet 2010) ; mais ce type d'oiseaux hybrides apparaît particulièrement rare à l'échelle européenne. Beuch (2012) référence plusieurs cas : 1938 en Suède, 1940 en Russie, 1987, 1989, 1991 en Allemagne, 2003 en Belgique, 2002, 2004, 2010 (2 fois) et 2012 (3 fois) en Pologne (dont Czechowski P. & Bochenski M. (2012)). En outre, il précise qu'au moins 40 cas de couples mixtes pic vert / pic cendré sont connus, sans pour autant produire de jeunes. Beuch (2012) attribue l'apparition de ce phénomène d'hybridation à des copulations extraconjugales puis au parasitage de loges déjà occupées. En outre, il attribue l'accroissement apparent de la fréquence de tels cas d'hybridation à l'accroissement de la population de pics cendrés en Pologne. Plus proche de chez nous, en Belgique, Schmitz (2004) présente également un

cas récent d'hybride entre ces deux pics. Il rapproche cette découverte d'un phénomène "expansionniste" du pic cendré n'ayant pas fait souche l'année précédent la découverte de l'hybride. Il avance également des arguments de sélection des habitats et d'abondance des partenaires potentiels pour expliquer cette découverte.

Dans le cas de l'oiseau de Vandoncourt, la situation apparaît équivalente au cas belge. La commune est située en marge Sud de l'aire de répartition normale du pic cendré sur ce secteur de la Franche-Comté (l'espèce évite presque complètement les plateaux), alors que le pic vert y est particulièrement bien présent. Eu égard au caractère souvent hautement sédentaire des pics vert et cendré et de la dispersion potentielle plus importante des femelles de pic, il est envisageable que l'hybride de Vandoncourt ait été produit par un couple mixte composé d'une femelle de pic cendré et d'un mâle de pic vert (100% des cas de couples mixtes en Belgique est constitué d'une femelle cendré appariée à un mâle vert).

Dans le contexte national et également probablement régional de contraction de l'aire de répartition et son corolaire en terme d'effectif concernant le pic cendré, ce cas d'hybridation présente une portée peut-être plus importante que son caractère anecdotique. En effet, l'hybridation interspécifique est souvent mise en avant comme élément dégradant l'état de conservation des espèces dans le cadre de régression géographique ou d'effectif. En ce sens, ce type d'observation risque de devenir plus régulier, indicateur indirect de la régression du pic cendré dans nos contrées. Cette observation apporte également un argument supplémentaire en faveur de la protection de nos forêts caducifoliées matures qui sont de plus en plus intensivement exploitées depuis ces dernières décennies. En effet, le pic cendré à l'instar des autres picidés franc-comtois, est particulièrement dépendant de la composante « bois mort » des forêts et d'un certain âge

## \_Au vol\_

de maturité. Les politiques publiques d'exploitation des forêts conduisant à un rajeunissement important et rapide de nos forêts font peser de lourdes menaces sur notre avifaune forestière et ses représentants les plus remarquables, déjà malmenés par ailleurs : pouillot siffleur, gobemouche à collier, ou autre pic tridactyle...

Marc Giroud ([le\\_juv@yahoo.fr](mailto:le_juv@yahoo.fr))

### **Bibliographie :**

BEUCH S. (2012). Hybrid between the Green Woodpecker *Picus viridis* and Grey-headed Woodpecker *Picus canus* recorded in Bytom and the survey of relevant literature. *Patki Slaska*, 19 : 119-126.

CZECZOWSKI P. & BOCHENSKI M. (2012). A case of hybridization between the Green Woodpecker *Picus viridis* and the Grey-headed Woodpecker *Picus canus*. *Przegląd Przyrodniczy*, 23 : 82-83.

GEROUDET P. (2010). Les passereaux d'Europe. Tome 2 - De la bouscarle aux bruants. Éditions Delachaux & Niestlé. Paris. 512 pages.

OLIOSO G. & PONS J.-M. (2011). Variation géographique du plumage des Pics vert du Languedoc-Roussillon. *Ornithos*, 18-2 : 73-83.

SCHMITZ L. (2004). Hybridation des Pics vert et cendré (*Picus viridis*, *P. canus*) en Belgique. *Aves*, 41/1-2 : 91-106.



Hybride pic vert x pic cendré en Pologne © Szymon Beuch ([photo disponible ici](#))

## Record de précocité chez le harle bièvre

Le 8 mars, je reçois un message de mes parents qui me signalent la présence de harles bièvres sur le canal du Doubs entre Rochefort-sur-Nenon et Baverans (39). Je découvre en pièce jointe les photos d'une mère et ses 7 poussins de quelques jours. Je remercie leur réflexe car je sais que cette preuve de reproduction début mars est précocité et viendra illustrer la particularité de ce secteur du Doubs pour son record de précocité régionale obtenu quelques années auparavant.

En 2007, une famille de harles bièvres (1 femelle et 10 cannetons) était découverte le 16 mars un peu en amont de Dole (39). Cette observation précoce faisait l'objet d'un article dans le *Bulletin Obsnatu n°10*. La date d'éclosion des œufs était estimée au 5-10 mars pour une ponte au 1<sup>er</sup>-5 février. Des naissances fin mars ont également été signalées sur ce tronçon en 2008 et 2009.

En considérant que les cannetons visibles sur les photographies sont âgés de 2 à 4 jours (présence du diamant sur un des individus), avec 32-35 jours d'incubation, l'éclosion aurait eu lieu entre le 30 janvier et le 2 février.

Chez nos voisins suisses, dont la population est beaucoup plus grande, la ponte la plus précoce a été estimée aux environs du 10 février dans le canton de Vaud, suite à l'observation d'une famille le 21 mars 2001 (Maumary *et al.*, 2007). D'autres pontes hâtives ont été constatées entre mi-février et début mars, alors que la ponte débute habituellement fin mars.

L'observation doloise de 2007 était un record de précocité. Que dire ainsi de celle de 2015 ? Au-delà du record régional de précocité, il pourrait s'agir d'un record absolu pour l'espèce (en France ? en Europe ?). Doit-on y voir l'influence des changements globaux, une spécificité locale en lien avec les ressources

biotiques ou peut-être simplement avec un individu atypique ? En effet, la femelle harle pourrait bien être la même qu'en 2007 (espérance de vie = 15 ans chez l'espèce), fidèle au secteur et dont l'activité reproductrice est plus précoce que chez ses partenaires... Mais tout ceci n'est qu'hypothèse.

Julien Langlade ([julanglade@yahoo.fr](mailto:julanglade@yahoo.fr))

Poussin de harle bièvre © Sabrina Clément



## A propos de Ramsès, le vautour de Rüppell

Le jeudi 30 avril 2015, un sympathisant fait parvenir à la LPO Franche-Comté la copie d'un article d'un journal local au titre évocateur : « Doubs : un vautour sur le toit » ! La photographie publiée ne laisse guère de doute, il s'agit bien d'un vautour. On y apprend qu'il a passé la nuit sur la commune de Guyans-Vennes (25), le 20 avril. Le journaliste réalise un beau texte sur le vautour fauve, en rappelant le caractère erratique de l'espèce en région d'avril à juillet ainsi que son caractère charognard. C'est en voyant la photo que nous nous sommes aperçus (grâce à la vigilance de notre groupe de vérificateurs bénévoles) qu'il s'agissait bien du rare vautour de Rüppell et non de son cousin fauve.

Rare, en effet, car d'une part il s'agit de la première mention régionale documentée sur la période récente mais surtout, d'autre part, il s'agit d'un oiseau dont la région d'origine est l'Afrique sub-saharienne. Il a parfois été observé en France et en Espagne pour des individus d'origine naturelle, mais la présomption d'un échappé de captivité est assez immédiate pour notre secteur géographique.

A peine les recherches entamées, nous tombons assez vite sur des traces de son passage dans d'autres régions et ce, grâce à l'apport des sites Visionature ([Oiseaux rares](#), [faune-alsace](#), [ornitho.ch](#), [haute-savoie.lpo.fr](#)). Nous retrouvons également le propriétaire, la fauconnerie du zoo d'Amnéville.

Retour sur un moment de liberté pour Ramsès : le 07/04, l'oiseau quitte le zoo d'Amnéville (57) pendant un entraînement ; le 15/04, il est observé à Rott (67) ; le 16/04 à Mothern (67) ; le 18/04 à Allschwil en Suisse ; le 20/04 à Guyans-Vennes (25) puis enfin le 24/04 à Sallanches (74). En ce dernier lieu, semblant blessé (plutôt dénutri ?) il est secouru par les pompiers et acheminé au centre vétérinaire d'Epagny (74). Après autorisation des



Parcours illustré du vautour de Rüppell "Ramsès"

services de l'État, l'oiseau pu retrouver son emplacement originel le 12/05. Il doit à présent rêver des paysages rencontrés, fort de son parcours de plus de 600 km et 17 jours passés à survoler un territoire sans doute pauvre en charognes...

Samuel Maas ([samuel.maas@lpo.fr](mailto:samuel.maas@lpo.fr))

## \_Curiosités ornithos\_

### Faits marquants résumés de janvier à juin 2015

**Cygne chanteur** : 2 ind. du 12 au 15/02 à Les Magny (70), puis les mêmes le 18/02 à Saint-Sulpice (70)

**Bernache nonnette** : de 1 à 6 ind. entre le 10/04 et le 20/05 à Étuefont (90), non soumis à homologation puisque issus de captivité

**Bernache à cou roux** : 2 ind. entre le 10/04 et le 20/05 à Étuefont (90), non soumis à homologation puisque issus de captivité

**Tadorne casarca** : Doubs : 1 ind. le 11/05 à Saint-Vit et Osselle ; 1 ind. le 18/02 puis 2 ind. le 05 et 18/04 à Brognard, dont une observation sur les toits du village (reproduction à surveiller dans le secteur) ; 2 ind. le 07/05 à Bonal et enfin 7 ind. le 23/06 à

Présentevillers (une famille avec 5 poussins, second cas régional de reproduction certaine) ; Jura : 1 ind. le 21/03 à Pagny ; 1 ind. le 31/05 à Orchamps sans doute l'oiseau présent du 16/04 au 26/04 à Brevans ; de 1 à 2 ind. du 21 au 28/03 à Tavaux, fréquentant les toits du village (reproduction à surveiller dans le secteur) ; Haute-Saône : 2 ind. le 13/04 à Échenans-sous-Mont-Vaudois ; 2 ind. le 02/05 à Bussurel ; 4 ind. le 04/05 à Lure ; 2 ind. le 07/04 à Les Magny et 2 ind. le 21/06 à Mandrevillars ; Territoire de Belfort : nombreuses données de 1 à 7 ind. entre le 21/01 et le 27/05 surtout à Faverois et Vézelois.

**Fuligule hybride milouin x morillon** : 1 ind. les 26 et 27/02 à Chapelle-Voland (39)

Cygnes chanteurs © Isabelle Bitschy



Tadorne casarca avec 5 poussins © Michel Guinchard



## \_Curiosités ornithos\_

**Fuligule nyroca** : 1 ind. le 01/01 à Osselle (25) ; 1 ind. le 25/02 à Labergement-Sainte-Marie (25) ; 1 ind. du 04/01 au 28/02 à Saint-Point-Lac (25) ; 1 ind. du 08/02 au 11/03 à Pagney (39) (individu naviguant sur les sites du secteur) ; 1 ind. le 24/01 à Desnes (39) ; 1 ind. du 11 au 15/02 à Fontenu (39) ; 1 ind. les 26 et 27/02 à Chapelle-Voland (39) ; 1 ind. le 18/01 à Champdivers (39) ; 1 ind. du 16 au 22/04 à Lachapelle-sous-Chaux (90).

**Fuligule milouinan\*** : 1 ind. du 10/01 au 11/05 à Saint-Point-Lac (25)

**Fuligule hybride milouin x nyroca** : 1 ind. du 07 au 11/02 à Breurey-lès-Faverney (70)

**Macreuse noire\*** : 2 ind. le 01/03 à Chancia (39)

Pélican blanc © Christophe Jacques



**Harle piette** : 2 ind. du 07 au 20/02 à Breurey-lès-Faverney (70)

**Grèbe jougris\*** : 1 ind. du 06 au 13/02 à Fontenu (39)

**Pélican blanc\*** : 1 ind. le 16/06 à Fretigney-et-Veloreille (70)

**Butor étoilé\*** : au moins 2 ind. entre le 01/01 et le 07/04 à Saint-Point-Lac et environs (25) ; 2 ind. du 11/01 au 20/02, puis 1 ind. (un autre ?) du 16 au 23/04 à Pagney (39) ; 1 ind. le 13/03 à Desnes (39) ; 1 ind. du 12 au 30/01 à Fontainebrux (39) ; 1 ind. le 09/02 à Brevans (39) ; 1 ind. le 10/04 à Petit-Noir (39) ; 3 ind. le 11/02 à Vincent (39) ; de 1 à 2 ind. entre le 02/01 et le 18/02 à Breurey-lès-Faverney (70)

**Blongios nain** : 1 ind. le 10/05 à Hauteville (70) ; de 1 à 3 ind. du 03/05 au 25/06 à Breurey-lès-Faverney (70)

Grèbe jougris © Willy Guillet



## \_Curiosités ornithos\_

**Crabier chevelu\*** : 1 ind. le 23/05 à Brevans (39)

**Spatule blanche\*** : 1 ind. le 03/05 à Thise (25) ; 1 ind. le 27/03 à Chapelle-Voland (39) et 6 ind. le 04/04 à Vincent (39)

**Gypaète barbu\*** : 1 ind. le 17/05 à Sirod (39) (suivant les informations issues de suivi GPS)

**Vautour fauve** : 1 ind. le 16/05 à Cesancey (39) et 1 ind. le 02/06 à Fétigny (39)

**Vautour moine\*** : 1 ind. le 02/06 à Fétigny (39) (seconde donnée régionale après la 1<sup>ère</sup> en 2013)

**Vautour de Rüppell\*** : 1 ind. le 20/04 à Guyans-Vennes (25)

Vautours fauve et moine © Gérard Charrière



**Circaète Jean-le-Blanc\*** : hors aire de reproduction connue : 1 ind. le 27/06 à Sainte-Colombe (25) ; 1 ind. le 25/06 à Buffard (25) ; 1 ind. le 18/05 à Cléron (25) ; 1 ind. le 06/04 à Cussey-sur-Lison (25) ; 1 ind. le 13/03 à Vaclusotte (25)

**Busard pâle\*** : 1 ind. le 13/04 à Sainte-Colombe (25) et 1 ind. le 04/04 à Brans (39)

**Buse féroce\*** : 1 ind. le 21/05 à Bussièrès (70)

**Buse pattue\*** : 1 ind. le 23/03 à Frasnè (25) et 1 ind. le 22/05 à Villerserine (39)

**Aigle pomarin\*** : de retour sur site de nidification depuis le 20/04

Busard pâle © Romain Bourriez



## \_Curiosités ornithos\_

**Aigle royal\*** : hors aire de reproduction connue : 1 ind. le 08/03 à Montferrand-le-Château (25) ; 1 ind. le 20/04 à Tourmont (39)

**Aigle botté\*** : 1 ind. le 29/05 à Saint-Thiébaud (39)

**Faucon kobez** : lors de l'afflux de l'espèce ce sont 45 données en région qui ont été transmises (hors 90), pour des oiseaux seuls ou en groupe jusqu'à 10 ind. entre le 12/05 et le 11/06

**Marouette ponctuée** : 3 ind. entre le 08 et le 29/05 à Labergement-Sainte-Marie (25) et 1 ind. le 16/04 à Chenevrey-et-Morogne (70)

**Marouette de Baillon\*** : 1 ind. du 19 au 26/05 à Frasne (25)

Faucon kobez © Jérôme Brigatti



**Râle des genêts** : 1<sup>er</sup> chanteur entendu du 13 au 22/05 en plaine du Jura et depuis le 20/06 plusieurs chanteurs se font entendre dans les bastions de l'espèce en région

**Échasse blanche** : 3 ind. du 16 au 18/04 à Pagny (39) ; 1 ind. le 15/04 à Desnes (39) et 1 ind. le 23/03 à Fontainebrux (39)

**Avocette élégante** : 1 ind. le 02/05 à Bannas (25) ; un groupe remarquable de 23 ind. le 04/04 à Breurey-lès-Faverney (70) et 4 ind. le 02/05 à Villers-sur-Port (70)

**Bécasseau minute** : 1 ind. le 28/03 à Fleurey-lès-Faverney (70) et 1 ind. du 24/03 au 28/03 à Villers-sur-Port (70)

**Bécasseau de Temminck\*** : 1 ind. le 10/05 à Vincent (39) et 1 ind. du 25/03 au 08/04 à Villers-sur-Port (70)

Bécasseau minute © Christophe Jacques



## \_Curiosités ornithos\_

**Bécassine sourde** : 1 ind. le 08/03 à Geneuille (25) ; 1 ind. le 04/01 à Pompierre-sur-Doubs (25) ; 1 ind. le 08/04 à Cussey-sur-l'Ognon (25) ; de 1 à 3 ind. du 09/03 au 18/04 à Pagny (39) ; de 1 à 2 ind. du 20 au 29/03 à Cesancey (39) ; 1 ind. le 15/03 à Fort-du-Plasne (39) ; 1 ind. le 13/03 à Fleurey-lès-Faverney (70) ; 6 ind. le 13/03 à Breurey-lès-Faverney (70) ; 1 ind. le 21/01 à Larians-et-Munans (70) ; 1 ind. le 09/03 à Faverney (70) et 2 ind. le 10/03 à Marnay (70)

**Barge à queue noire\*** : 3 ind. du 10/03 au 16/03 à Pagny (39) ; 1 ind. le 24/03 à Vincent (39) ; 1 ind. le 02/05 à Beaufort (39) et 1 ind. le 22/04 à Villers-sur-Port (70)

**Barge rousse\*** : 1 ind. le 04/05 à Houtaud (25) et 4 ind. le 01/05 à Longwy-sur-le-Doubs (39)

Bécassine sourde © Willy Guillet



**Courlis corlieu** : 3 ind. le 06/04, puis 1 ind. le 26/04 à Pagny (39) ; de 1 à 2 ind. du 15 au 26/04 à Vincent (39) ; 1 ind. le 16/04 à Petit-Noir (39) ; 2 ind. le 21/04 à Breurey-lès-Faverney (70) et 1 ind. le 19/à Saint-Loup-sur-Semouse (70)

**Mouette mélanocéphale\*** : 1 ind. le 12/04 à Pagny (39) ; 3 ind. le 10/05 à Petit-Noir (39) ; 2 ind. les 15 et 16/05 à Vincent (39) ; 1 ind. le 10/05 à Champdivers (39) ; aperçu dans la même journée d'abord à Villers-sur-Port puis Vaivre-et-Montoille en Haute-Saône puis enfin Champdivers) ; 1 ind. le 15/04 à Vincent (39) ; 1 ind. le 04/05, 15 ind. le 24/04 à Vaivre-et-Montoille (70) ; 1 ind. le 05/04 à Pusey (70) ; 1 ind. le 15/06, 1 ind. le 04/04 et 1 ind. le 09/03 à Vesoul (70)

Mouette mélanocéphale © Thierry Petit



## \_Curiosités ornithos\_

**Goéland argenté\*** : 1 ind. le 23/03 à Houtaud (25) ; 1 ind. du 11/01 au 16/02 à Saint-Point-Lac (25) et 1 ind. du 18 au 22/01 à Condes (39)

**Goéland pontique\*** : 2 ind. le 18/01 à Condes (39)

**Sterne hansel\*** : 1 ind. le 29/04 à Vaivre-et-Montoille (70)

**Sterne caspienne\*** : 3 ind. le 08/04 à Gray (70) ; 5 ind. le 08/04 à Vaivre-et-Montoille (70 ; les mêmes qu'à Gray ?) ; 1 ind. le 25/05 à Vaivre-et-Montoille (70)

**Sterne arctique\*** : 1 ind. le 24/05 à Bouverans (25)

**Guifette leucoptère\*** : 1 ind. le 05/05 à Sainte-Colombe (25) ; 1 ind. le 10/06 à Besançon (25) et 2 ind. le 15/05 à Pagny (39)

**Petit-duc scops** : 1 ind. le 23/04 à Passavant (25) ; 2 ind. le 09/05

à Biarne (39) ; jusqu'à 4 ind. du 31/05 au 23/06 à Choisey (39) ; 1 ind. du 18 au 27/05 à Beaumotte-lès-Pin (70) et 1 ind. le 10/05 à Mantoche (70)

**Hibou des marais** : 1 ind. le 21/03 à Pagny (39) ; 1 ind. le 09/01 à Dole (39) et 1 ind. le 23/03 à Faverney (70)

**Pic tridactyle\*** : 5 contacts avec l'espèce ont eu lieu entre les 11/04 et 07/06 dans le Haut-Jura

**Alouette calandrelle\*** : 1 ind. le 16/05 à Beaufort (39)

**Hirondelle rousseline\*** : 1 ind. le 28/04 à Frasnay (25)

**Pipit rousseline** : 1 ind. le 02/05 à Frébuans (39) ; 1 ind. le 21/04 à Lombard (39) ; 1 ind. le 24/04 à Venisey (70) ; 1 ind. le 18/04 à Oiselay-et-Grachaux (70) et 1 ind. le 06/05 à Comberjon (70)

Sterne caspienne © Christophe Jacques



Alouette calandrelle © Willy Guillet



## \_Curiosités ornithos\_

**Accenteur alpin\*** : 1 ind. du 08 au 13/02 à Besançon (25)

**Locustelle luscinoïde\*** : 2 ind. du 24/05 au 05/06 à Houtaud (25) ; 1 ind. le 29/05 à Malbuisson (25) ; 1 ind. les 29 et 30/05 à Labergement-Sainte-Marie (25) ; 1 ind. du 08 au 13/05 à Pagney (39) et 1 ind. le 29/05 à Saulnot (70)

**Pouillot de Sibérie\*** : 1 ind. le 07/01 à Ruffey-le-Château (25) ; 1 ind. du 05 au 29/01 à Vaivre-et-Montoille (70)

**Pie-grièche à tête rousse** : 1 ind. le 24/06 à Bousseraucourt (70) et 1 ind. le 25/05 à Autrey-le-Vay (70)

**Roselin cramois\*** : 1 ind. le 05/06 à Chaffois (25) et 1 ind. le 07/06 aux Rousses (39)

*\*données soumises à homologation régionale ou nationale (télécharger une fiche d'homologation sur la page du CHR sur le site de la LPO). Leur validité et leur publication sont donc réservées à cette condition d'homologation.*

Sources principales : Obsnatu la base et Obsnatu la liste.

Synthèse : Samuel Maas ([samuel.maas@lpo.fr](mailto:samuel.maas@lpo.fr))

Merci aux 137 observateurs pour la transmission de ces observations : Aubertel Pierre-Marie, Azens Jean-François, Bailly Nicole, Bally Mathieu, Bannwarth Cyrielle, Barlet Julien, Becel Clémence, Bedrines Georges, Beschet Laurent, Billard Florent, Bitschy Isabelle, Blondel Guillaume, Bordes Camille, Bötsch Yves, Bouillard Michaël, Bourguet Noé (LPO Franche-Comté), Bourriez Romain, Bricquet Béatrice, Brigatti Jérôme, Briot Philomin, Buttet Anthony, Cadier Guillaume, Chabot Amandine, Chaput Éric, Charriere Pascal, Chevaldonnet François, Cheveau Pierre, Chirio Christian, Clément Sabrina, Crimmers Frédéric, Curie Jérôme, Dams Vincent, David Jean, de Luca Josée, Dehondt François, Delon Samuel, Derry Nick, Desbrosses Samuel, Dessolin Jean-Luc, Devevey Julia,

Doutau Baptiste, Droux Benoit, Dufour Maëva, Dupré Alain, Durllet Pierre, Durr Thibaut, Ernst Simon, Escolin Rémy, Faivre Monique, Favre Lionel, Finlay Andrew, Garnier Claude, Garret Jean-Philippe, Gatefait Jean-Michel, Gauthier-Clerc Michel, Generet Vincent et Keltoum, Gens Adrien, Gérard Jean-Marc, Gervais Stéphane, Giacomo Clément, Giquel Quentin, Giroud Marc, Glotoff Renaud, Grandjean Jeanine, Gremillard-Hubert François & Catherine, Gruson Tristan, Guillet Willy, Guinchard Michel, Halliez Guillaume, Hagedet Willy, Jacques Christophe, Julian Olivier, Lambert Michèle, Langlade Julien, Lazard Julian, Le Nevé Arnaud, Lecornu Didier, Legay Philippe, Lemke Helgard, Lonchamp Frédéric, Louiton François, Maas Samuel (LPO Franche-Comté), Maas Samuel, Maire David et Jean Baptiste, Malécot Dominique (CEN-FC - RNR Mancy), Mancini Christian, Marie Jean Pierre, Mejat François, Mercier Antoine, Michelat Dominique, Michelin Philippe, Moisand Bastien, Monchaux Geoffrey, Morin Christophe (LPO Franche-Comté), Morin Christophe, Moroy Kevin, Morvan Corentin, Motteau Valentin, Nardin Claude, Nardin Gretl, Noyere Tristan (CCPM N2000 Petite Montagne), Pascal Bastien, Pascal Guy, Paul Jean-Philippe, Perdrix Laurine, Perrette Victor, Petit Thierry, Petitjean Guillaume, Pilette Michel, Pion Estelle, Piotte Pierre, Révillon Alexis, Rey-Demaneuf François, Rincon Bastien, Rodriguez Jean-Claude, Romand Jean-Louis, Ronfort Daniel, Rouillon Claire, Rouschmeyer Laurent, Rumianowski Odin, Saliner Catherine, Sauret Michel, Scharly Chrystophe, Scheifler Renaud, Seebacher Catherine, Sieper Amandine, Soudagne Roger, Temperman Françoise, Thevenet Annie, Toulhier Marin, Triponnez Romain, Turcat Léa, Vadam Émilien, Vermot-Desroches Line, Voisin Marie-Pierre, Weiss Clémentine, Wolff Éric, Wolff Patrick



AGIR pour la  
**BIODIVERSITÉ**  
FRANCHE COMTÉ

# Obsnatu, le bulletin \_numéro\_35 // été 2015

Ligue pour la Protection des Oiseaux Franche-Comté  
Maison de l'environnement de Franche-Comté  
7 rue Voirin - 25 000 Besançon  
03 81 50 43 10 - [franche-comte@lpo.fr](mailto:franche-comte@lpo.fr)

Participez à la connaissance de la biodiversité : <http://franche-comte.lpo.fr>

Directeur de publication : Frédéric Maillot

Rédaction en chef : Samuel Maas

Comité de rédaction : Isabelle Leducq-Giroud, Jean-Philippe Paul, Sabine Mahut, Lauriane Besse

Photo de couverture : Gobemouche à collier © Laurent Deforet

Conception graphique : Guillaume Petitjean

© LPO Franche-Comté - juillet 2015



Le bulletin Obsnatu est cofinancé par  
la DREAL Franche-Comté et la Région  
Franche-Comté.